Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echos de partout

Processus de différenciation reine-ouvrière

La reine est censée se reproduire chaque fois qu'elle pond un œuf, de sorte que chaque œuf fécondé est un œuf de reine. La faculté des abeilles d'élever des ouvrières à partir d'œufs de reines est plus remarquable que la production de reines. Le sucre contenu dans la nourriture, durant les 3 premiers jours de développement larvaire, apparaît comme facteur crucial pour la différenciation des castes. La production de JH (hormone juvénile) est restreinte à la fin des 4e et 5e jours larvaires par l'activité du cerveau de l'abeille nourrice.

Trad. Bee World (BW)

Insémination artificielle

Dans son livre, le Dr H. H. Laidlow a prouvé la réalité du vieux proverbe chinois qui dit qu'un dessin vaut mille mots. Ce principe appliqué à son livre, avec un maximum d'illustrations et un minimum de mots, en fait un excellent manuel. 125 illustrations conduisent pas à pas à la pratique de l'insémination artificielle des reines, aussi bien pour l'appareil Mackenson que celui de Laidlow. Beaucoup d'agrandissements représentent la vue à travers le microscope. Ce livre comprend un court historique sur le développement de l'insémination artificielle.

Trad. A. B. J., 118

Les reines Apis Mel. Carpatica et le non-essaimage

On sait que l'essaimage naturel a une influence négative sur la production des colonies d'abeilles. La prévention de l'essaimage est un grand problème pour l'apiculteur. Après bien des années d'observations, en partant de souches stables et non essaimeuses, on a pu arriver aux conclusions suivantes:

— En utilisant des souches stables et non essaimeuses on peut supprimer complètement l'essaimage naturel du rucher.
— Les abeilles de ces souches forment des colonies puissantes, par-

venant à 5-5,5 kg d'abeilles en juin, dont la vitalité et la productivité sont élevées.

— Le changement de reine se fait tous les 3-4 ans, plus fréquemment tous les 3 ans, pendant les mois de juillet-août, la vieille reine pouvant vivre avec la jeune reine.

— Dans les conditions de l'accouplement libre au rucher, cette caractéristique se transmet fidèlement sur la *lignée femelle,* même dans les zones où il y a des agglomérations de 3000 à 4000 colonies, à l'époque d'accouplement des reines.

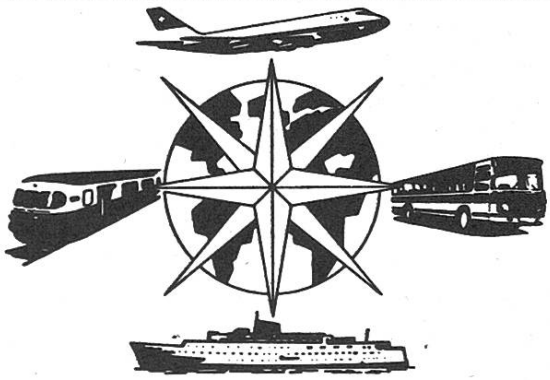
N. Toti, Apimondia

Dépistage de la falsification des miels

Le sirop d'isomérose est un sirop d'amidon dont une partie du glucose a été changée en fructose. Cette transformation peut s'obtenir à l'aide de certaines enzimes appelées isoméroses.

Par isomérisation, le spectre glucidique du sirop devient ressemblant au miel. Pour cette raison, la falsification du miel à l'aide du sirop d'isomérose était difficile à prouver. On a prouvé, en RFA comme en Amérique, que les sirops d'isomérose peuvent être déterminés à l'aide de la spectrographie de masse. Cela est facilité par le fait que les sirops d'isomérose sont produits de l'amidon de maïs. Le maïs a un mécanisme spécial d'assimilation. Lors de la falsification avec du sirop d'isomérose, le miel devient «plus lourd». Les adjonctions de 10 % peuvent être prouvées à l'aide du spectrographe de masse.

G. Vorwohl, Apimondia



Pour vos
voyages d'affaires et d'agréments
en Suisse et à l'étranger
Groupes - Contemporains, etc.,

LATHION-VOYAGES

AIRTOUR - KUONI - HOTELPLAN

SION, av. de la Gare 6 — Tél. (027) 22 48 22.
Magro Uvrier — Tél. (027) 31 18 57.
SIERRE, rue de Bourg 5 — Tél. (027) 55 85 85.

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE L'APICULTURE EN SUISSE

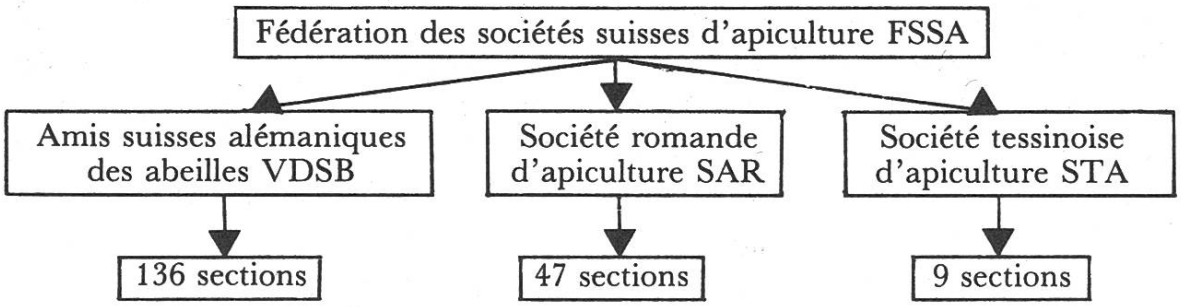
Traduction de la conférence de M. Hans Jutzi, Zollikofen, présentée dans l'optique de l'apiculteur, donnée le 9 septembre 1979, à Brigue, à l'occasion de l'assemblée de la Fédération haut-valaisanne d'apiculture.

1. INTRODUCTION

L'importance économique de l'apiculture dans notre pays n'est pas si simple à circonscrire. Elle est influencée par divers facteurs et peut être répartie en divers groupes. Nous citons principalement:
— son importance économique directe,
— son importance économique indirecte,
— et subséquemment son influence psychologique.
En guise d'introduction, relevons quelques données essentielles.

Organisation

Les apiculteurs suisses sont organisés de la façon suivante:



Les renseignements statistiques qui suivent, concernant le nombre des apiculteurs et des ruches, ainsi que ceux se rapportant aux récoltes de miel, proviennent des organisations d'apiculteurs. Ceux concernant la valeur de la récolte de miel proviennent des indications du secrétariat de l'Union suisse des paysans, à Brougg.

Nombre d'apiculteurs en Suisse

De 1970 à 1974 il y a un léger recul du nombre des apiculteurs qui est tombé de 24 100 à 23 400. Sur la base d'une nouvelle enquête, le nombre des apiculteurs a augmenté en 1977 et on en comptait, en chiffres ronds, 25 500, ce qui représente une réjouissante progression. Pour chaque fédération cela donne l'image suivante:

VDSB	17 800 ou 76,0 %
SAR	4 800 ou 20,5 %
STA	800 ou 3,5 %

Nombre de colonies d'abeilles en Suisse

De l'année 1965 à 1974 le nombre des colonies a chuté de 305 500 à 295 000. En 1977 le nombre de colonies a été estimé à 306 000 en chiffres ronds. Il y a donc ici également une augmentation. Répartis sur les associations d'apiculteurs, ces chiffres nous montrent l'image suivante:

VDSB 212 000 colonies ou 71,8 %
SAR 72 200 colonies ou 24,4 %
STA 11 300 colonies ou 3,8 %

Etablissons une comparaison entre le nombre des apiculteurs et l'état des colonies pour obtenir, en l'année 1974, qu'un apiculteur suisse possède 12,6 colonies. La même comparaison entre les fédérations montre les chiffres suivants:

VDSB environ 11,9 colonies par apiculteur
SAR environ 14,7 colonies par apiculteur
STA environ 13,6 colonies par apiculteur

Rendement moyen de chaque colonie

Comme nous le savons tous et comme nous l'avons souvent constaté, la récolte de miel est instable d'une année à l'autre. Dans les années 1965 à 1974, pour la Suisse, la moyenne de récolte oscille entre 3,61 et 18,94 kg par colonie. Des variations sont constatées selon les fédérations. Durant l'année record de 1976, la moyenne de la récolte de miel se situe à 25,72 kg. Il est intéressant de constater que, tant en Suisse alémanique que dans la partie romande, les oscillations sont pratiquement identiques, cependant qu'au Tessin la récolte se présente de façon plus égale.

2. IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE LA CULTURE DES ABEILLES

Sous ce chapitre nous mentionnons les apports directs de la culture des abeilles. Cela comporte la valeur du miel, de la cire, de la vente des essaims et des reines. Le rendement brut épuré de l'exploitation apicole reste, en comparaison avec la production agricole, très modeste. Selon les fluctuations de la récolte de miel, il s'élève, durent ces dix dernières années, entre 0,16 et 1,24 %. Dans les produits de la production agricole suisse, l'apiculture se présente comme une des branches les plus faibles. Dans les commentaires qui suivent il sera seulement question du miel. Le résultat de la vente de la cire, des essaims et des reines ne pouvant être chiffré.

Le produit du miel en Suisse

En toute logique la production totale est à l'image des rendements de chaque colonie. Dans l'ensemble de la Suisse, la récolte des années 1965 à 1974 oscille entre 1104 tonnes et 5901 tonnes. Dans l'année record de 1976, la récolte de miel s'est élevée à 7788 tonnes. Nous pouvons l'établir comme suit pour chaque fédération:

VDSB: entre 705 et 4304 tonnes soit 64 à 70 % du total
SAR: entre 299 et 1747 tonnes soit 18 à 30 % du total
STA: entre 57 et 135 tonnes soit 2 à 6 % du total

Valeur de la récolte indigène de miel

Le prix moyen du miel pour la vente en gros et au détail oscillait, dans les années 1965 à 1974, entre 8 fr. 10 et 11 fr. le kg. Pour l'année 1976 on peut noter un prix de 12 fr. le kg. Ces prix sont notablement en dessous des prix de vente directe au consommateur. La valeur de la récolte indigène de miel se situe entre 11,7 et 49,5 millions de francs. Ce montant s'est même élevé à 93,5 millions en 1976. Ces montants sont en relation avec l'importance de la récolte de miel.

Sur le plateau suisse, par suite de l'intensification de l'agriculture, beaucoup de sources de nectar sont perdues. En plusieurs endroits on cherche à remédier à ces pertes par la transhumance (pastorale). Ceci provoque un certain nombre de problèmes au sujet desquels nous présentons quelques réflexions.

Le but de la transhumance est d'augmenter le rendement en miel et de compenser ainsi les irrégularités saisonnières de la plaine. Dans les Préalpes et la région des Alpes de nombreuses ressources en nectar ne sont pas utilisées. On peut se demander si ces possibilités doivent être exploitées par les apiculteurs de ces régions ou par l'apport temporaire de ruches de la plaine. Les ruchers sédentaires alpins pourraient apporter à l'un ou l'autre des paysans montagnards un revenu accessoire non négligeable. Une communauté d'action pourrait s'établir entre les apiculteurs de la montagne et les pastoraux par une transhumance organisée. Ces derniers devraient, à la fin de l'été, regagner la plaine avec leurs colonies et celles du montagnard pour la mise en hivernage. Ils s'occuperaient également des travaux de printemps. Ainsi, en juin, toutes les colonies développées pourraient transhumer dans les régions alpines où l'apiculteur montagnard les prendrait en charge et s'en occuperait.

Le problème de la transhumance va certainement nous préoccuper très souvent ces prochains temps. On ne doit pas oublier non plus le danger de propagation des maladies qui peut être très grand. A cela s'ajoute le problème des croisements de races. Pour une bonne réussite de la transhumance il faut avoir beaucoup d'égards et de tolérance. Les prescriptions des fédérations ou des cantons doivent être observées strictement.

3. IMPORTANCE ÉCONOMIQUE INDIRECTE

Ce chapitre est très difficile à illustrer par des chiffres. Sur la base d'essais et d'observations on peut cependant tirer quelques déductions. L'utilité la plus importante des abeilles concerne l'arboriculture. La pollinisation des arbres fruitiers s'effectue principalement par les abeilles. A l'étranger, des recherches scientifiques ont prouvé que 80 % des fleurs des arbres fruitiers étaient fécondées par les abeilles. Les observations faites en Suisse sur la fécondation de diverses variétés confirment ces chiffres. Une culture fruitière située près d'un rucher aura une meilleure fécondation. Si la floraison tombe dans une période de mauvais temps, l'emplacement du rucher près d'un verger sera d'une grande importance, car, dans ce cas, les abeilles ne visitent que les fleurs situées dans le rayon immédiat.

Si l'on fait une comparaison entre le produit de l'arboriculture et celui de la récolte de miel, on constate que le premier peut être 20 fois plus important (1977 = 234,9 millions de francs).

Vous savez certainement que les diverses couleurs des fleurs et leur parfum attirent les insectes. Il est clair que ce ne sont pas seulement les abeilles qui sont pollinisatrices. Leur influence est très grande, particulièrement au printemps. En

Angleterre on a compté que les fleurs des arbres à noyaux, pépins et à baies étaient visités par les insectes selon les normes ci-dessous:

abeilles des ruches	76,9 %	coléoptères	3,4 %
bourdons	7,5 %	abeilles sauvages	2,5 %
mouches	3,7 %	autres insectes	2,0 %
fourmis	3,5 %	guêpes	0,5 %

De tous ces insectes ce sont, en dehors des abeilles domestiques, les bourdons qui sont le mieux adaptés pour la fructification. Ils butinent de façon analogue aux abeilles, ils volent également par temps frais et aussi le soir, alors que les abeilles sont depuis longtemps rentrées à la ruche. Mais comme les bourdons n'hivernent pas en colonies leur nombre est particulièrement faible pour la pollinisation. Les abeilles sont d'une grande utilité non seulement en arboriculture mais également dans d'autres domaines. Ainsi le colza, grâce à une visite intensive des abeilles, voit son rapport augmenter dans une proportion substantielle (jusqu'à 50 % ou en francs, en 1977, 20 millions). Dans la culture des semences d'oignons comestibles et de poireaux, tout spécialement, la pollinisation des fleurs par les abeilles est manifeste. Pour certaines productions ou semences on enferme des colonies d'abeilles dans les serres pour la pollinisation. Les abeilles rendent également de précieux services dans la culture des divers trèfles, légumes de tous genres et plantes d'ornement.

De ce qui précède on peut conclure que l'agriculture et, particulièrement, l'horticulture sont les plus grands bénéficiaires de la présence des abeilles. Le professeur Enoch Zander cite: «Le paysan met la part du lion dans sa poche grâce à la coopération des abeilles; l'agriculteur reste sa vie durant le débiteur de l'apiculteur.»

Comment se situe la position du paysan vis-à-vis de l'apiculture? La compréhension et plus d'égards pour les apiculteurs, pour la plupart desquels elle est un hobby, laissent souvent à désirer. Principalement lors de la recherche d'un emplacement pour le rucher et lors des traitements antiparasitaires.

Le travail des abeilles comme pollinisatrices n'est pas seulement connu en arboriculture et en agriculture. Un très grand nombre de fleurs sauvages assurent leur pérennité par la visite des abeilles. Pour diverses plantes du territoire alpestre, comme de celui du Jura ou du Plateau, la nature s'appauvrirait sans le concours des abeilles.

Il a beaucoup été écrit sur les vertus curatives du miel. La médecine actuelle n'est pas très claire sur la véracité de ces affirmations. Combien le Suisse consomme-t-il de miel, respectivement combien de miel est-il préparé dans ce but? Cette consommation dépend de la production indigène et de l'importation. En moyenne annuelle la production indigène couvre seulement le tiers des besoins de miel en suisse. Les deux tiers doivent être importés. Ainsi, en 1978, 4300 tonnes furent importées au prix de 2 fr. 55 franco frontière, non dédouané. Dans l'optique européenne les Suisses, avec 0,6 à 1,5 kg, sont de bons consommateurs de miel.

Le pollen, la propolis et la gelée royale sont de plus en plus demandés pour l'entretien de la santé humaine et la fabrication de cosmétiques. Des essais sont actuellement en cours pour nourrir les colonies avec le surplus du pollen récolté.

4. IMPORTANCE PSYCHOLOGIQUE INDIRECTE

Quelle est l'attitude des hommes vis-à-vis des abeilles? Pour beaucoup d'apiculteurs, il s'agit d'une récréation et d'une évasion des tracas quotidiens. On peut certainement prétendre qu'il est préférable de s'occuper d'abeilles que d'employer

son temps à fréquenter les «bistrots». Il serait souhaitable que la jeunesse s'intéresse aussi comme hobby à l'apiculture, à côté de la motorisation et des sports.

Vous êtes-vous déjà demandé qui s'occupe des abeilles et pour quelle raison il le fait? Autrefois c'étaient principalement des paysans, des instituteurs et des ecclésiastiques alors qu'aujourd'hui on trouve des apiculteurs dans toutes les couches de la population. Il est certain qu'en regard des récoltes, en majorité déficitaires, les apiculteurs sont avant tout des idéalistes très attachés à la nature. D'après les données du Secrétariat suisse des paysans le nombre des apiculteurs est tombé, depuis un siècle, de 34 500 à 23 800 à la fin 1973. Pendant le même laps de temps le nombre de colonies est monté de 225 000 à 265 000. Il y a eu évidemment diverses variations au cours de cette période.

Si nous partageons les apiculteurs en deux groupes: les agriculteurs à plein temps et ceux qui ne le sont pas ou qu'à temps partiel, on établit, qu'en 1941, les rapports sont de 22 700 ou 62,3 % d'agriculteurs pour 13 500 ou 37,7 % de non-agriculteurs, alors qu'en 1973 les agriculteurs sont 10 500 ou 44,4 % et les non-agriculteurs 13 300 ou 55,6 %, c'est-à-dire l'inverse. Cette courbe s'est infléchie dès 1967 environ.

La même constatation se produit pour les colonies. Depuis 1954 environ il y a eu plus de colonies dans les cercles non agricoles que chez les agriculteurs. Les chiffres montrent qu'en 1944 il y en avait 191 000 ou 55,8 % dans le milieu paysan et 152 000 ou 44,2 % chez les autres. En comparaison, les chiffres de 1973 donnent 69 100 colonies ou 36,3 % pour les paysans alors que pour les non-paysans ils sont de 168 800 colonies ou 63,7 %. La raison de ce recul apicole dans les populations campagnardes est certainement en corrélation avec le manque de main-d'œuvre. Il y a également, vu le rendement faible de cette branche, un certain désintéressement de la part des agriculteurs.

5. CONSIDÉRATIONS FINALES

On peut affirmer qu'en Suisse l'apiculture a une certaine importance économique à jouer. Ses incidences financières sont cependant moins importantes que les valeurs indirectes. Pour maintenir l'apiculture et obtenir, en conséquence, le développement harmonieux des plantes, nous devons nous efforcer d'intéresser et de former toujours plus de jeunes de façon à assurer la relève.

(Traduit par A. Doudin)

A vendre cadres de hausses DB, bâtis, 40 mm, ainsi que nucléi et essaims sur cadres DB.

S'adresser Claude Pellaton, 1171 Lavigny. Tél. (021) 76 58 63 (heures des repas).

A vendre 14 ruches habitées DB.

Léon Coppey, 1917 Ardon. Tél. (027) 86 11 69.